Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 32 (1995)
Heft: 1216

Rubrik: Impressum

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

NOTE DE LECTURE

De l'inertie universitaire et d'une tentative de riposte intellectuelle

RÉFÉRENCE

Gérald Berthoud, Giovanni Busino, *Pratiques sociales et théories. Les discordes universitaires,* Librairie Droz, Genève-Paris, 1995, 332 pages.

(*jd*) Lorsqu'en 1965 Jean Piaget publie *Sagesse et illusions de la philosophie*, un ouvrage provocateur et irrévérencieux, il suscite de violentes réactions dans le monde universitaire helvétique.[1] Mais ne croyez pas que s'ouvre pour autant un débat intellectuel passionné; non, les prises de position ne débordent pas les petits cercles d'initiés et le bouche à oreille des relations interpersonnelles. «Même le grand Piaget ne parvint pas à secouer l'inertie routinière, si chère aux chercheurs suisses en sciences humaines et sociales».

Ce constat désabusé, Gérald Berthoud, anthropologue et Giovanni Busino, sociologue, tous deux professeurs à l'université de Lausanne, peuvent le prendre à leur compte. Engagés depuis bientôt vingt ans dans une entreprise de dialogue intellectuel et de recherches communes, ces deux universitaires doivent bien aujourd'hui reconnaître leur échec. Echec à abattre les cloisons disciplinaires, échec à stimuler le débat à la fois sur les finalités de l'Université, sur les rapports entre pouvoirs et savoirs, sur la diversité et la singularité des pratiques sociales et la nécessité de construire une science sociale qui en rende compte. «(...)Nous avons dû admettre que nous nous étions trompés. Il est clair désormais que nous appartenons à une faculté hostile à toute idée novatrice et opposée à toute initiative propre à surmonter l'inévitable routine académique».

Néanmoins, l'organisation depuis 1985 de colloques annuels sous l'égide du groupe d'étude «Pratiques sociales et théories» témoigne de la pugnacité des deux universitaires et la publication des résultats de ces colloques – onze volumes à ce jour aux éditions Droz à Genève – rend accessible cet effort original au lecteur curieux. Dans leur dernier ouvrage, Berthoud et Busino nous proposent le compte-rendu de leur démarche commune et en présentent quelques résultats.

La démarche, sa genèse, son ambition font l'objet d'un premier chapitre intitulé «Les discordes des universitaires», à la fois sévère et lucide sur l'institution. Sur le sens de leur entreprise: «(...)Nous nous engageons délibérément dans une interrogation fondamentale sur le mode de constitution des sciences de l'homme et de la société, sur leur portée philosophique, morale et politique. Nous sommes ainsi amenés à reprendre ce projet d'une *science générale de l'homme* malmenée par les impératifs scientifiques à partir de la fin du XVIIIe siècle, marqués alors par un découpage de l'univers humain et social en un ensemble flou de sciences spécialisées».

En fait Berthoud et Busino ne s'opposent pas au découpage toujours plus prononcé du savoir en de multiples disciplines: leur ambition consiste «à définir un espace dans lequel ces savoirs peuvent être confrontés, mis en perspective et interrogés sur leurs fondements respectifs». Dans un monde dominé par la loi de l'efficacité immédiate, quel autre lieu que l'Université peut assumer cette tâche? Or l'Université, soumise à des demandes «de plus en plus nombreuses, variées, utilitaires, conjoncturelles, le plus souvent disparates et contradictoires», a perdu son unité, sa cohérence, «son principe fondateur». A l'heure où l'enseignement supérieur se voit lui aussi confronté à des difficultés budgétaires et à des exigences de rationalisation, donc à des choix de priorités, les interrogations de Berthoud et Busino apparaissent d'une brûlante actualité.

Les chapitres suivants illustrent, à propos de thèmes aussi différents que la propriété, la comparaison, l'utilité de la connaissance, le rôle des intellectuels, les rapports entre l'histoire et la sociologie, le marché et la protection sociale comme principes organisateurs de la société, l'intérêt et la richesse d'une démarche qui se refuse à l'emprisonnement disciplinaire pour retrouver les grands espaces des interrogations existentielles. ■

MÉDIAS

L'agence télégraphique suisse (ATS) prépare une documentation sur les prochaines élections fédérales. Conçue en trois parties, elle paraîtra en juillet pour l'évocation de la situation actuelle, en octobre pour la présentation des listes et en novembre pour les résultats.

Pendant une semaine le *Paris lumières* de *TV 5 Europe* a été remplacé par un *Genève lumières* présentant au monde francophone certains aspects culturels de la «ville des Nations».

Depuis 24 ans trois radios de service public de l'émetteur bâlois *DRS*, de *Radio France Alsace* et de la *Südwestfunk* allemande ont une émission commune de débats sur les sujets les plus variés. Elle est diffusée le dernier dimanche du mois entre 13 et 14 heures et attire de nombreux auditeurs.

IMPRESSUM

Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)
Rédactrice:
Valérie Bory (vb)
Ont également collaboré à ce numéro:
Gérard Escher (ge)
André Gavillet (ag)
Pierre Imhof (pi)
Sylviane Klein
Charles-F. Pochon (cfp)
Forum: Beat Kappeler
Composition et maquette:
Valérie Bory,
Françoise Gavillet
Administrateur-délégué:
Luc Thévenoz
Impression:
Imprimerie des Arts et Métiers SA, Renens
Abonnement annuel:
80 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1
case postale 2612
1002 Lausanne
Téléphone:
021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
CCP: 10-15527-9